

MILA

BARRAGE DE BÉNI-HAROUN

Désormais contrôlé par satellite

Le barrage de Béni-Haroun, dans la wilaya de Mila, a atteint, pour la troisième fois, un taux de remplissage d'un milliard de mètres cubes.

Cette ressource inestimable garantira une sécurité hydrique durant trois années, en alimentation en eau potable de six wilayas de l'Est algérien et l'irrigation de plus de 40 000 hectares de terres agricoles, a assuré le directeur de ce joyau hydrique du pays. Il précise que les apports hydriques des eaux pluviales, de neige et des robinets sont à l'origine de cette ressource emmagasinée, qui sera pour beaucoup dans le renouvellement des eaux du barrage et son nettoyage des terres boueuses. Le même responsable a annoncé que cet ouvrage hydrique sera la première retenue collinaire en Algérie et en Afrique à être contrôlée par satellite à

Ph : DR



l'issue d'une convention établie avec une société espagnole spécialisée dans ce domaine. Les citoyens des régions alimentées par ses eaux n'ont rien à s'inquiéter de quelque aberration. Étant le para-

doxe du fait que les populations voisines du grand barrage sont privées d'eau, il a affirmé que cela est ordinaire, mais le citoyen devrait savoir qu'il faut entreprendre des travaux annexes pour faire parvenir l'eau aux robinets des foyers et cela prendra du temps car, il y a des réseaux vétustes à réhabiliter et à renouveler avant la mise en fonction, explique-t-il. Concernant la préservation des eaux du complexe, géant son directeur assure que des efforts sont consentis et des mesures sont adoptées dans ce sens, notamment le contrôle régulier via les analyses physico-chimiques et des métaux lourds, ainsi que les stations d'épuration qui sont en voie de réalisation par l'ONA. Il signale que l'heure est actuellement aux grands transferts des ressources hydriques et que l'expérience algérienne dans ce domaine est reconnue par des experts internationaux spécialisés dans l'exploitation et la gestion des ressources en eau.

F. Abdelouahab

M'CHEDALLAH ÉCLATEMENT DU RÉSEAU PRINCIPAL DES ÉGOUTS

Un hectare de blé et huit forages pollués



Une avarie, survenue sur le réseau principal des eaux usées du chef-lieu de daïra auquel a été annexé celui de l'importante agglomération de Vouaklane, a pollué pas moins d'un hectare de terres agricoles semées de blé dur et huit forages, au lieu-dit Oughazi, terrain appartenant à la ferme pilote.

L'avarie est apparue, selon des témoignages de riverains recueillis sur les lieux, lors de la réalisation d'une piste qui a franchi cet ouvrage d'assainissement, il y a plus d'un mois. D'où un refoulement du liquide nauséabond dans un regard d'où il jaillit à flot, durant plusieurs semaines. Selon ces citoyens, une importante nappe phréatique existe sur les lieux. Celle-ci est exploitée tant pour l'irrigation des surfaces semées de céréales que des vergers d'où cette multitude de forages qui parsèment cette surface inondée éparpillés sur un rayon de deux cent mètres. Sur les lieux, il est aisé de constater que l'important débit de cette eau puante, vomie par le regard, a fini par former un lac où stagne le liquide qui ne trouve pas une issue pour s'échapper. D'abord, à cause de la nature du terrain sous forme d'une large cuvette plate. De plus, les déblais qui se sont formés lors de l'ouverture de la piste ont favorisé la stagnation de ce liquide. Nul besoin d'être un ingénieur hydraulicien pour affirmer que les forages et les nappes phréatiques ont subi d'importantes infiltrations polluantes des eaux usées et que la semence de blé dur, qui a déjà germé, sur cette surface inondée, est complètement perdue. Cela au même titre qu'une alignée de peupliers, plantés en ces lieux pour servir de brise-vent, dont l'âge dépasse les vingt ans, qui se retrouvent inondé par ces eaux, qui finiront sans nul doute par mourir. Reste à espérer que l'un des plus importante forage des plaines d'Oughazi, géré par l'ADE, et qui sert à l'AEP, réalisé à environ deux cent mètres du lieu inondé, n'a pas reçu sa part des eaux usées par infiltrations souterraines, sachant que la nappe phréatique évoquée court le long des abords nord d'Assif N'sahel et que l'ensemble des forages réalisés dans la Vallée de M'Chedallah, le long de ce cour d'eau, sont alimentés par cette nappe. C'est un cas sur lequel doivent se pencher, en urgence, les organismes étatiques concernés, tels que l'ADE, le bureau d'hygiène communal de M'Chedallah, entre autres, d'autant plus qu'un laboratoire sophistiqué d'analyses bactériologiques pour l'analyse rapide d'échantillons des prélèvements d'eau de la nappe en question est opérationnel à la polyclinique d'Ath Mansour.

Oulaid Soualah

KADIRIA LES EAUX USÉES COULENT À CIEL OUVERT PAR ENDROITS

Plusieurs villages sans réseau d'assainissement

Plusieurs villages de la commune de Kadiria, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira, sont dépourvus de système de canalisation des eaux usées. Ce constat a été fait, récemment, par la commission de l'APW, chargée de l'évaluation du secteur de l'hydraulique à travers l'ensemble de la wilaya. Ainsi, d'après cette commission, les localités de Takiout, El Majen, Oulad Assem, Slala et Beggas ne sont pas encore raccordées au réseau d'évacuation des eaux usées. Cette situation a, d'ailleurs, été qualifiée de « grotesque » par les membres de ladite commission. En effet et selon

certains villageois rencontrés, notamment ceux de la localité de Takiout, leur bourgade est abandonnée par les autorités locales. « Notre village n'a pas bénéficié de projet de développement local, depuis des années. L'état de la chaussée est lamentable, les nids de poule et les cratères parsèment la route qui y mène », dira un citoyen qui ajoutera : « L'absence de canaux de drainage des eaux pluviales et de réseau d'assainissement rend la vie des habitants infernale. Toutes les habitations que vous voyez sont dépourvues de réseau d'assainissement. Les égouts coulent à ciel ouvert se déversant même sur la chaussée. Nous avons l'impression que nous sommes vraiment abandonnés ». Un villageois de Beggas dira à ce sujet : « Le réseau d'assainissement n'est pas encore mis en place. Pourtant, pas moins de 100 mètres ont déjà été réalisés par l'équipe de l'APC sortante. Il ne reste, donc, que 80 mètres pour régler ce problème », avance-t-il. Par ailleurs, d'autres riverains ne manqueront pas de souligner que plusieurs fontaines sont actuellement polluées.



RESSOURCES HYDRIQUES **Un schéma national pour l'assainissement des eaux**

Le Plan national de l'eau prévoit la couverture de 95% des besoins en alimentation en eau potable et industrielle à l'horizon 2030.

Le programme d'appui au secteur de l'eau et de l'assainissement «EAU II» est inscrit dans le cadre de la coopération Algérie-Union européenne ; c'est le premier appui budgétaire sectoriel. L'objectif global du programme est de soutenir la stratégie algérienne d'assainissement en matière de protection des ressources en eau et de contribuer à la réduction de la prévalence des maladies à transmission hydrique. Il y a lieu de noter que l'Algérie a engagé, depuis plusieurs années, un processus de modernisation favorisé et encouragé par l'accroissement des revenus provenant des hydrocarbures. Dans ce cadre, des programmes de relance économique et de soutien à la croissance ont été mis en œuvre, y compris dans le secteur de l'eau, qui a été une des priorités centrales des pouvoirs publics. Après le Plan national de l'eau, un appui de l'Union européenne est fourni pour la préparation de la stratégie de développement de l'assainissement en Algérie. Ainsi, et à côté de la promulgation de la loi 05-12 de 2005 relative à l'eau, l'État s'est doté d'un Plan national de l'eau, qui est en cours de validation, qui vise à couvrir 95% des besoins en alimentation en eau potable et industrielle à l'horizon 2030, pour une

population estimée à 50 millions d'habitants et d'assurer l'irrigation d'environ 1 million d'hectares de terres agricoles. L'attention du secteur des ressources en eau, dès 2009, a été axée sur l'assainissement, et plusieurs projets d'envergure ont été lancés pour l'amélioration du taux de collecte des eaux, à travers un programme de remise à niveau et d'extension du réseau national d'assainissement, la protection des villes et agglomérations contre les inondations du Schéma national pour l'assainissement des eaux, la réalisation de stations d'épuration à proximité des agglomérations supérieures à 100.000 habitants, des agglomérations situées à l'amont des barrages en exploitation et en construction, et des agglomérations côtières, pour la protection du littoral, ainsi que des autres agglomérations et l'utilisation des eaux épurées pour les besoins d'irrigation des terres agricoles.

L'Algérie a le 2^e meilleur taux d'accès à l'assainissement en Afrique

À l'instar de plusieurs pays, l'Algérie dispose, actuellement, du deuxième meilleur taux d'accès à l'assainissement en Afrique, selon les données disponibles sur le site de



l'Organisation mondiale de la santé. Toutefois, ces efforts considérables en matière d'investissement appellent des progrès substantiels en matière de planification et de gestion du secteur de l'assainissement. Ainsi, l'élaboration d'un Schéma national du développement de l'assainissement (SNDA), dont une enveloppe de 2 millions d'euros a été octroyée par l'UE, actuellement en cours de pré-

paration, doit répondre à cet impératif.

Il y a lieu de souligner que l'objectif général de l'étude du SNDA est de doter le secteur de l'assainissement urbain d'un outil performant de planification permettant de formaliser la stratégie nationale algérienne d'intervention en matière d'assainissement des eaux usées au niveau des bassins hydrographiques et des wilayas, dans

un cadre de protection des ressources en eau, de réduction des maladies à transmission hydrique, de dépollution du littoral et de manière plus générale de la lutte contre les impacts négatifs sanitaires, et ce jusqu'à l'horizon 2030. Pour ce faire, des étapes doivent être suivies.

Il s'agit de dresser un inventaire exhaustif des infrastructures d'assainissement existantes, à l'échelle de l'ensemble du territoire algérien, ajouté à un diagnostic d'ensemble du secteur de l'assainissement urbain.

Doter le secteur de l'assainissement d'un outil informatique opérationnel permettant, d'une part, l'archivage historique du patrimoine sectoriel (base de données, Système d'information géographique), et, d'autre part, l'analyse de programmation d'infrastructures d'assainissement (impact environnemental, impact économique et recommandations de travaux). Former les cadres du MRE et les acteurs de terrain à l'utilisation des outils informatiques développés et mis au point par le SNDA, et élaborer une stratégie nationale et un plan d'action avec les priorités de mise en œuvre, appuyée, notamment, par l'utilisation des outils informatiques mis au point.

Siham Oubrahim

Thank you for

CE MATIN A 10 H A L'UGTA **Expo-vente du secteur de l'industrie manufacturière**



Dans le cadre de la promotion de la production nationale, le secrétaire général de l'UGTA, M. Abdelmadjid Sidi Saïd, M. Amara Benyounès, ministre du Développement industriel et de la Promotion de l'investissement, M. Mustapha Benbada, ministre du Commerce et M. Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, procéderont à l'inauguration du Salon expo-vente du secteur de l'industrie manufacturière et textile, ce matin à 10h au siège de la Centrale syndicale UGTA.

JJEL

AÏN ABID

Les habitants des zones éparées s'insurgent contre leur enclavement

Le président de l'association «El Wafa» qui représente les habitants des zones éparées de la commune de Aïn Abid à savoir la localité de Z'hana, Bir Lakratas, Boulegnafed, et Douar Zlebha, s'indigne contre l'état d'enclavement auquel sont soumis les habitants desdites localités, malgré les multiples doléances qu'il a adressé aux autorités locales pour une véritable prise en charge de leurs préoccupations. C'est ainsi que le responsable de ladite association Slimane Mekmouche, soulève un ensemble de problèmes qui persistent et auxquels font face quotidiennement

les quelques 3 000 habitants que constituent ces hameaux. «En effet, dit-il, il y a une urgence à prendre en charge les requêtes de ces habitants qui restent confrontés aux problèmes des routes qui restent à bitumer, au raccordement au réseau du gaz de ville pour la localité de Z'hana et de Boulegnafad puisque l'étude de faisabilité a été effectuée, et comme la région est très connue par son froid glacial durant la saison d'hiver, le manque du gaz butane accentue le désarroi des habitants. Sur un autre registre le président de cette association soulève aussi la vétusté du réseau

de l'AEP, qui a besoin d'une rénovation pour permettre à tout le monde d'avoir accès à l'eau potable, car en l'état actuel des choses, certains habitants sont privés d'eau compte tenu des canalisations qui sont défectueuses et qui engendrent beaucoup de pertes. Abordant le volet de l'habitat rural programmé pour les habitants de ces zones éparées, notre interlocuteur insiste pour l'activation du processus d'attribution qui au demeurant reste très lent, alors que le bureau d'études a achevé son travail et que les assiettes foncières sont disponibles. En ce qui concerne la réalisation d'un stade pour les jeunes de la localité de Z'hana, rien n'a encore été entrepris par les autorités locales alors que le projet existe. Mais, ce n'est pas tout, les représentants de ces habitants insistent aussi sur l'intégration des jeunes de ces localités dans les dispositifs d'insertion à l'emploi (Ansej, Anem etc), vue que le chômage est endémique au niveau de ces localités. Par ailleurs, il est expressément demandé aux autorités de la commune de désenclaver le lieu dit «Zlebha» de par sa proximité avec l'oued Bakhar qui risque de déborder et isole ses habitants durant la saison d'hiver. Pour toutes ces préoccupations, le président de l'association El Wafa, souhaite l'intervention du wali, afin que les inquiétudes des habitants de ces zones éparées soient prises en charge par les autorités locales qui d'une certaine manière font la sourde oreille à toutes leurs doléances exprimées à maintes occasions selon toujours notre interlocuteur. **M. A.**

خنشلة

الفيضانات تهدد حي بابار "1"

يطالب سكان تجزئة بابار "1" الواقعة بطريق العيزار بمدينة خنشلة، السلطات المحلية بالتدخل العاجل من أجل إيجاد حلول ميدانية للقضاء على خطر الفيضانات الذي يهدد حياة السكان في فصل الشتاء، حيث يواجهون مشكل تدفق المياه من الوادي والتي تصب في أزقة الحي، خاصة عند كل تساقط للأمطار أو ذوبان الثلوج، مثلما حدث خلال الـ 48 ساعة الأخيرة، حيث تتضاعف السيول وتتسرب كميات كبيرة من المياه إلى سكنات الحي، متسببة بذلك في قلق السكان الذين يعتمدون في كل مرة على وسائلهم الخاصة لتحويل مجاري المياه إلى وجهة أخرى وحماية مداخل المساكن، مع انسداد بالوعات صرف المياه المحدود العدد بالحي، وعدم استجابتها للمعايير التقنية، حيث طالبوا السلطات مرارا بتسجيل عملية جديدة لإنجاز شبكة صرف المياه بالحي وفقا لدراسة علمية حتى يتم التحكم في المياه واتجاهاتها، إلا أنها لم تستجب للأمر.

«ع.بن زعيم

CITÉ IBN SINA LES HABITANTS SANS EAU DEPUIS 7 JOURS

«*Nous sommes sans eau depuis une semaine*», clame une mère de famille qui a pris soin de nous contacter. Tous les habitants de notre cité, poursuit-elle, sont privés d'eau à cause des travaux effectués sur la conduite.

La Société des Eaux et de l'Assainissement d'Oran par le biais d'un responsable a indiqué pour sa part, que des travaux de raccordement en eau potable sont effectivement effectués dans cette cité. Aussi, au fur et à mesure de leur achèvement, poursuit-il, «*ils seront alimentés en eau potable*».

Notre interlocuteur, qui s'est voulu rassurant, «*affirme par ailleurs que des fuites ont été bel et bien enregistrées dans cette cité et qu'une équipe d'agents a été dépêchée sur les lieux pour procéder aux réparations nécessaires. De ce fait, nos abonnés seront très prochainement alimentés en eau potable*».

Hadj Sahraoui

RELIZANE

Djellalta, un village complètement abandonné

Si, un peu partout ailleurs à Relizane, le mode d'organisation et de vie communautaire s'estompe avec le temps, au village Djellalta, ce n'est pas le cas.

Djellalta est un village de près de 1 000 habitants, qui dépend de la commune de Sidi Khettab, à 35 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Relizane et rattaché à la daïra d'El Matmar. Il est l'un des villages les plus importants de cette commune de par sa population et

sa particularité réside aussi dans l'organisation qui caractérise ce village.

Cette organisation est menée sous la houlette du comité du village. Ledit village est distant de près de 15 km du chef-lieu de la commune de Sidi Khettab. Ses habitants se plaignent de la dégradation de leur cadre de vie.

Pratiquement, toutes les commodités susceptibles d'améliorer les conditions de vie ne sont pas réunies.

Une situation qui met en colère les villageois qui ne savent plus à quel saint se vouer.

En fait, ce village continue de subir le problème des perturbations de l'alimentation en eau potable, des maisons sans assainissement (les conduites des eaux usées passent par les cimetières du village, des travaux de bétonnage et de drainage sont mal dirigés et sont suivis anarchiquement.

A. Rahmane

DRAÂ EL MIZAN CELA DURE DEPUIS UNE VINGTAINE DE JOURS À ICHOUKRÈNE ET SANANA

L'alimentation en eau potable perturbée



L'eau manque, depuis près d'une vingtaine de jours, dans les villages Ichoukrène et Sanana, desservis par le barrage de Koudiet Acerdoune à partir de la station de Tizi Larbâa.

Selon un membre du comité du village Sanana, le liquide n'arrive plus de façon régulière dans les robinets. On croit savoir qu'une grosse fuite,

signalée au lieudit « les Bouzembrak » est à l'origine de cette perturbation. " Depuis quinze jours, il n'y a que quelques mètres cubes qui arrivent dans les deux réservoirs des deux villages. S'il fallait une demi-journée de pompage pour remplir ces deux châteaux d'eau, aujourd'hui, nous avons appris qu'il faudrait une journée entière, en raison des eaux perdues dans la nature à cause de la fuite", a ajouté notre interlocuteur. " Durant toute la semaine passée, il n'y a eu que deux heures de pompage pour le besoin de plus de cinq mille habitants ", poursuit-il. Ce membre du comité et les habitants interpellent les responsables pour à mettre fin à cette situation qui les pénalise au plus haut point. " Nous temporisons avant de passer à une quelconque action. Nous avons tenu une réunion et nous avons proposé d'aller nous enquérir de la situation. Nous attendrons encore jusqu'à mardi, ou au plus tard mercredi, et nous passerons à l'action arrêtée", dira-t-il. Depuis le transfert de l'eau de ce barrage au versant sud de la wilaya, le problème de la quantité avait été réglé, mais il faut dire que la vétusté de certains réseaux d'AEP a été à l'origine de ces perturbations devenues récurrentes. Ce qu'il y a lieu de retenir, c'est la nécessité de doter les services de l'ADE en moyens nécessaires afin de faire face à toutes ces fuites incessantes, aussi bien en zone rurale qu'en zone urbaine. Justement, à ce sujet, il est à signaler qu'au lotissement Mohamed Belaouche, des conduites, endommagées lors des travaux des conduites de gaz naturel, déversent des quantités estimées à des centaines de mètres cubes par jour dans les différentes ruelles du quartier. De plus, la qualité des travaux d'AEP réalisés dans cette cité est qualifiée de désastreuse.

Amar Ouramdane

Tizi-Ouzou : Les ambitions de l'ADE

L'ADE de Tizi-Ouzou va renouer, à court et moyen termes, avec la gestion de la distribution de l'eau potable dans les cinq communes, sur les 67 que compte la wilaya, qui jusque-là n'était pas sous son contrôle. En effet, les communes d'Ait Bouadou, Ait Ziki, Agouni Gueghrane, Illiltène et Idjeur, qui avaient, elles mêmes, financé et installé les réseaux d'AEP et procédé par le captage d'eaux des sources et des fontaines, seront reprises, à court et à moyen termes, par l'ADE. Cette opération débutera par la commune d'Ait Ziki, nous a indiqué le directeur de l'ADE, M. Saïd Lamri, qui précisera à

l'occasion que « les cinq communes n'ont pas de réseau géré par l'ADE, et procèdent par des captages d'eau des sources et des fontaines. Nous allons débiter l'opération de leur reprise cette année. Les démarches sont déjà faites pour la commune d'Ait Ziki, pour l'année en cours, mais pour ce qui est du paiement, de l'entretien et de la mise à niveau des réseaux, ce sera à la charge des APC. Il faut savoir que des localités comme Agouni Gueghrane et Ait Bouadou, par exemple, sont touchées par le transfert des eaux du barrage de Koudiet Acerdoune, alors, nous devons les reprendre ». Pour le volet commercial, 11523 compteurs, au total, de différents types, ont été installés durant l'année 2012. Au sujet des retards enregistrés dans l'installation de ces compteurs, M. Saïd Lamri nous confiera : « Quand un citoyen veut un branchement, il doit en formuler une demande écrite, puis notre équipe se déplace chez lui pour lui faire un devis, qu'il vient régler au niveau de nos services. Le citoyen doit également avoir des autorisations de voiries, et procéder lui-même aux terrassements. Une fois que tout cela est fait, l'ADE réalise le branchement. En général, ça ne dépasse pas les quinze à vingt jours. Il y a bien sûr des contraintes que les clients doivent eux-mêmes lever, notamment avec les voisins ou au niveau de l'APC ». Il ajoutera : « Notre tutelle a fait une commande de 300 000 compteurs chez une entreprise basée à El Eulma. L'objectif étant la généralisation de l'utilisation des compteurs au niveau des villages qui ne sont pas dotés de réseaux d'AEP et qui sont en phase d'intégration ». L'Algérienne des Eaux, qui comporte une direction générale, quinze (15) zones et des unités dans toutes les wilayas du pays, aura, cette année une nouveauté dans son organisation. Notre interlocuteur nous expliquera que cette nouveauté réside « au niveau des zones, puisqu'au lieu de quinze, elle passent à sept zones. Celle de Tizi-Ouzou est devenue la zone centre. Auparavant, elle gérât les wilayas de Tizi-Ouzou, Boumerdès et Bouira, mais désormais les wilayas de Blida, Médéa, M'Sila et Béjaïa y sont incluses », dira notre interlocuteur en précisant qu'« au niveau local, rien n'a changé. Pour ce qui est de leur rôle, il s'agit des contrôles technique et commerciale, avec, néanmoins plus de prérogatives, dues à cette nouvelle organisation ». « Dans le courant de l'année 2014, la direction générale de l'ADE a investi des sommes conséquentes pour l'acquisition de nouveaux matériels qui vont être mis à la disposition de ses unités, notamment des pelleuses, rétro chargeurs, matériels de laboratoire, ...etc. », nous confiera le responsable local de l'Algérienne des Eaux.

Karima Talis

نصيب الفرد لا يتجاوز نصف المعدل الوطني يوميا

بوسعادة مهددة بالعطش

كشفت مصادر مطلعة لـ "الخبر" عن وضع كارثي لقطاع المياه الصالح للشرب تشهده مدينة بوسعادة بالمسيلة، حيث لا تزال شبكة المياه الصالحة للشرب في أحياء وسط المدينة كبلاطو تعود إلى بداية الخمسينيات من القرن الماضي، وبحي اسطيج يصل عمر الشبكة فيها إلى أربعين سنة.



أحياء جديدة في بوسعادة

ومع هذا تجتهد مؤسسة الجزائرية للمياه في تحقيق التوازن في التوزيع رغم الإمكانات التي لا تناسب متطلبات مدينة بحجم بوسعادة، منها النقص الكبير في المضخات ونقص الآبار في أحياء كالمعذر، طريق الجزائر وطريق الهامل، وهي نقاط سوداء يتعين تسجيل مشاريع آبار على مستواها حتى يتم القضاء على ظاهرة النقص في المياه، رغم تحسن الوضع في أحياء كسيدي سليمان وميطر الذي اختفت منه الخنفيات العمومية بعد أن أصبح الماء يصل إلى جميع المنازل. ويبقى أمل المدينة في تجسيد مشاريع آبار تنهي الأزمة الحاصلة وتضع حدا لمخاوف المشرفين على قطاع المياه الذين دقوا ناقوس الخطر منذ مدة من أجل إنقاذ بوسعادة من عطش قادم.

س. ط

بالقناة الرئيسية، كذلك القادمة من محطة المعذر رغم أنها غير معالجة وتشكل خطر على مستهلكيها، أدى كل هذا إلى نقص إنتاج المياه والذي انخفض إلى أقل من 20 ألف متر مكعب بعد أن كان 30 ألف متر مكعب، حيث أصبح نصيب الفرد لا يتجاوز نصف المعدل الوطني اليومي والمقدر بـ 15 لترا يوميا. ويرى القائمون على القطاع، أن بوسعادة مهددة بالعطش إذا بقيت الأمور على ما هي عليه، وما ينقذ الوضع هو انتظار تسجيل المشاريع التي وعد بها الوزير الأول في آخر زيارة له للولاية، عندما صرح باستفادة المدينة من 7 آبار لا تزال لحد الآن في حكم المجهول. وتشهد بوسعادة كل صيف أزمة مياه حادة، يصل معدل التمرين بها إلى مرة كل 15 يوما،

المسيلة: س. الطيب

● حتى الأحياء الجديدة كحي سيدي سليمان وميطر اللذين استفادا بمشاريع من تمويل البنك العالمي قبل 10 سنوات، منها إنجاز شبكة للمياه الصالحة للشرب، لكنها تخضع للمقاييس الواجب توفرها، لا من حيث النوعية ولا من حيث الحجم المفروض، مما تسبب في تسربات متعددة ومتكررة.

ولم تسجل، حسب مصادرنا، مشاريع مدروسة ومهمة بالخصوص عبر المدينة، وما يحدث عبارة عن ترقيع لن يحل المشاكل المطروحة.

وبسبب انخفاض منسوب المياه الجوفية نتيجة حفر آبار غير مرخص بها في محيطات محمية دون رقابة والجفاف، وكذلك ظهور توصيلات عشوائية

TIGZIRT LES VILLAGEOIS DE TIFRA PROTESTENT

Les habitants de Tifra, dans la commune de Tigzirt, à 40 km au nord de Tizi Ouzou, rencontrent depuis des années des difficultés diverses en matière de développement local. Hier, près d'un millier d'habitants de ce village ont ainsi mené une action de protestation d'envergure au chef-lieu de la cité balnéaire où ils ont procédé au blocage de toutes les entités administratives, tels que les sièges de la daïra, de l'APC, de l'Algérienne des Eaux (ADE), des bureaux de Sonelgaz, de l'Hydraulique, d'Algérie Télécom et de l'Anem (Agence nationale de l'emploi). Les villageois de cette localité abritant 4.000 habitants, ont opté pour une telle action *«après avoir épuisé tous les autres moyens de nous faire entendre auprès des autorités»*.

Les protestataires demandent aux autorités locales une dotation de leur village en commodités nécessaires pour un développement et un cadre de vie décent. Leurs réclamations s'articulent notamment autour du revêtement du tronçon routier menant de Tifra aux routes nationales 24 et 71 et aboutissant au chef-lieu de Tigzirt, celui d'autres axes dégradés, la construction d'un pont de liaison, la réalisation d'abribus, la réfection du réseau d'alimentation en eau potable (AEP), l'achèvement des travaux de raccordement au réseau du gaz naturel, l'extension du réseau électrique, l'assainissement, l'aménagement de la placette du village, la fibre optique, la réouverture de l'annexe de l'état civil, la dotation des unités locales de soin, l'éclairage public et la réfection du stade.

Farid Guellil

سابقة خطيرة في تاريخ الاحتجاجات

مواطنون يقطعون الماء عن عدة قرى بميلة للمطالبة بالطريق والبناء الريفي

قام العشرات من المواطنين القاطنين بدوار أولاد يعقوب التابع لبلدية التلازمة جنوب ميلة، بقطع مياه الشرب لمدة بلغت إلى غاية أول أمس أكثر من أسبوع، عن العديد من المشاتي المجاورة للدوار، ومن بينها مشاتي بن بولعيد وأولاد يعقوب والمناطق المجاورة لها مما أدخل المنطقة في أزمة عطش خانقة كادت أن تحرق المنطقة بسبب الفتنة بين أبناء المشتة ومحاولة ردع المحتجين بالقوة، خاصة عندما قاموا بمحاصرة مضخة توزيع المياه الموجودة على مستوى المشتة ومنعوا عمال البلدية من الولوج إليها قصد إصلاحها وضخ المياه لسكان القرى المجاورة، وقد تطورت الأمور بين سكان المنطقة، وكادت أن تأخذ أبعادا خطيرة بين أبناء الدوار الذين رفضوا الحوار مع السلطات المحلية الذين يقول عنها المواطنون بأنهم تلقوا وعودا "زائفة"، من طرف رئيس الدائرة والبلدية بتلبية مطالبهم المتمثلة في توفير النقل المدرسي لأبنائهم الذين يعانون يوميا في الوصول إلى مقاعد الدراسة، إضافة إلى تعبيد الطريق المؤدي إلى الدوار والذي أصبحت مسألة عبوره صعبة جدا بسبب الأوحال شتاء وكثرة الحفر والمطبات علاوة على المطالبة بتوفير إعانات إضافية من البناء الريفي لسكان المشاتي من أجل إنجاز سكنات، والبقاء بالمنطقة لممارسة مختلف الأنشطة الفلاحية، إلا أنها ذهبت أدراج الرياح. الحركة الاحتجاجية لسكان المنطقة والمتمثلة في قطع المياه إلى حين تحقيق مطالبهم التي وصفوها بالمشروعة لم تدم طويلا بعد تنقل مصالح الكتيبة الإقليمية للدرك الوطني بالتلازمة أمس، للدوار من أجل وأد نار الفتنة والدخول الفوري في حوار ونقاش مع المحتجين وأقنعوهم بضرورة العدول عن فكرة غلق موقع المضخة وترك عمال البلدية يقومون بإصلاح العطب وضخ المياه للمواطنين بعد أن تم الاتفاق على دراسة جميع المطالب بحضور رئيسي البلدية والدائرة من أجل حلها في القريب العاجل.

■ نسيم.ع

ربط 7 آبار في أم البواقي بشبكة التموين



تم مطلع عام 2014 بولاية أم البواقي الشروع في عملية ربط عدد من الآبار الارتوازية التي تم حفرها لدعم قدرات الضخ والتموين بالمياه الصالحة للشرب لفائدة عدد من القرى والمداشر والمدن التي يفوق عدد سكانها الـ 50 ألف نسمة، وحسبما علم أمس من رئيس مصلحة التموين بالمياه بمديرية الموارد المائية، السيد ناصر بودبوزة، تمس عملية الربط 7 آبار قيد الإنجاز تدخل في إطار أشغال حفر وربط 25 بئرا ارتوازيا استفادت منها الولاية نهاية 2012 لتعزيز عملية تموين المنطقة بمياه الشرب على غرار عين مليلة، عين كرشة، سيقوس، الحرملية وأفكيرينة، مع العلم أن طاقات ضخ هذه الآبار تتراوح بين 5 و15 لترا في الثانية، فيما وصلت نسبة تقدم أشغالها بين 60 و95 بالمائة.

وأشار بودبوزة إلى أن هذه المشاريع سيتم استكمالها مع نهاية الثلاثي الأول من السنة الجارية بما في ذلك خزانان للمياه الأول بسعة 1000 متر مكعب ببلدية عين كرشة والثاني برأس أفكيرينة بطاقة 40 مترا مكعبا.

CHLEF

1,1 milliard de dinars pour la réhabilitation des réseaux d'AEP

Un montant global de 1,1 milliard de dinars a été alloué au secteur de l'hydraulique pour la réhabilitation de réseaux d'alimentation en eau potable des plusieurs communes de la wilaya de Chlef, a-t-on appris samedi dernier auprès de la direction de l'hydraulique. Ces opérations, dont les avis d'appel d'offres ont été lancés, concernent notamment les quartiers de Ouled Mohamed et de Chorfa dans la commune de Chlef, a indiqué la même source, affirmant que les travaux d'exécution de ces opération seront entamés au cours du premier semestre de cette année. Outre ces deux opérations, deux autres seront

lancées avant le mois de juin prochain au profit des localités de Béni Houa et Benaria et une partie de la localité de Boukadir, a ajouté la même source, qui a expliqué que la consistance globale du réseau est de 197 km.

Outre ces opérations de réhabilitation, il est prévu la réalisation de 15 forages à travers la wilaya. Ces forages, pour lesquels une enveloppe de 140 millions de dinars est affectée, bénéficieront notamment aux douars des localités rurales de Ouled Tahar (Boukadir), Touafria et Hawed Nouala (Medjadja) et d'autres situés dans les communes de Harchoune et Sendjas.

عمال وحدة "حمامات" للمياه المعدنية في اعتصام

● أقدم أمس قرابة 100 عامل لمصنع المياه المعدنية "حمامات" على مباشرة اعتصام مفتوح وإضراب على الطعام للمطالبة بعودة نشاط الوحدة وتمويلها من منبع يوكوس. وكانت وحدة الحمامات قد أغلقت بقرار من الوالي في جويلية 2013 بسبب بعض التحفظات المتعلقة باستبدال أنبوب النقل من مادة "بي أش دي" إلى معدن "إينوكس" وتوفير المراقبة الصارمة البعدية والقبلية قصد حماية المستهلك من أية أخطار محتملة. وأمام هذه الضغوط عملت إدارة المؤسسة، حسب تصريح مسؤولها، على رفع جميع التحفظات ليصدر قرار جديد من الوالي في 22 ديسمبر 2013 يقضي باستئناف النشاط، غير أن الشركة فوجئت بقطع التمويل بالماء من طرف شركة الجزائرية للمياه، حيث أزيل نهائيا أنبوب التمويل ليأخذ وجهة أخرى وتبقى الشركة مجمدة النشاط وأجور مجمدة لقرابة 100 عامل وآلاف العمال من شبكات التوزيع. من جهتها بررت الجزائرية للمياه القرار بهبوط المنسوب للمياه وأن الاعتماد للشركة من عين جديدة، وهو ما نفتته إدارة المؤسسة التي تؤكد أن الرخصة الوزارية لا تشير لأي موقع.

تبسة: عليان سمية

DIGUES DE PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS À CHEMORA (BATNA)

Lancement des travaux

LES TRAVAUX d'aménagement d'un oued traversant la localité de Chemora, à 60 km de Batna, ont été lancés, tout dernièrement, pour préserver la ville des inondations qui occasionnent chaque année de sérieux dégâts aux maisons et aux établissements publics. Selon les explications données sur site au wali, le délai des travaux a été réduit de moitié pour passer de 24 à 12 mois en raison de l'urgence de ce projet de protection de cette agglomération qui avait connu, en 2011 et en 2013, des crues ayant affecté la majorité des quartiers. Mobilisant 600 millions de dinars, le projet s'inscrit dans le cadre d'une opération globale de protection de cinq villes de la wilaya de Batna contre les inondations, retenue dans le cadre du programme complémentaire octroyé à la wilaya, a précisé le wali, Hocine Mazouz, affirmant que cette action éliminera définitivement les risques d'inondations à Chemora. L'essentiel de l'enveloppe de 2,5 milliards de dinars affectée à cette opération globale a été dirigé vers l'aménagement de l'oued Chemora véritable point noir dans cette wilaya, a affirmé le chef de l'exécutif local. Le wali a promis aux habitants de cette ville, qui lui ont fait part de leurs préoccupations, qu'après l'exécution de ce projet prioritaire, d'autres actions seront menées dans cette commune en matière d'aménagement urbain. En début de semaine, les projets de protection contre les inondations des villes d'Arris, Ghassira et T'kout avaient été lancés, pour une enveloppe financière de 562 millions de dinars, en attendant le lancement de projets similaires à Batna, Doufana et Merouana.

APS & R. R.

BATNA

Les travaux de transfert à partir du barrage de Beni Haroun (Mila) vers celui de Koudiet Medouar (Batna) qui doivent être achevés en mars apporteront à la wilaya quelque 300 millions de mètres cubes. Toutes les villes de la wilaya bénéficieront des apports de ce transfert baptisé «Ligne verte». La wilaya de Batna a recouru à un programme d'urgence pour assurer l'approvisionnement de la population en eau potable tout au long de l'année dernière.

Thank you for trying Soda PDF

AUTOROUTE DES HAUTS PLATEAUX **Les travaux du premier tronçon seront lancés à la fin du mois de juin**

Les travaux du premier tronçon de l'autoroute des Hauts Plateaux seront lancés à la fin du mois de juin prochain, après l'achèvement des procédures administratives, a déclaré hier à Tiaret, le ministre des Travaux publics, Farouk Chiali.

"Les études concernant cette autoroute ont été finalisées, et le ministère s'attelle à élaborer les cahiers des charges relatifs à ce premier tronçon, long de 30 km", a précisé le ministre au cours d'une rencontre avec la presse, en marge de sa visite de travail dans la wilaya de Tiaret.

"La priorité sera donnée aux entreprises nationales pour réaliser cet important projet en les encourageant à soumissionner aux appels d'offres qui se-

ront lancés prochainement", a-t-il encore ajouté. Pour sa part, le directeur des travaux publics a souligné que ce projet permettra le désenclavement de la wilaya de Tiaret, ainsi que sa liaison avec le réseau routier national, "ce qui suscitera l'intérêt des investisseurs".

Le ministre a annoncé par ailleurs que le projet de la double voie reliant les wilayas de Tiaret et de Relizane sera lancé incessamment, indiquant que les études de ce projet, ainsi que celles de la double voie Mostaganem-Tiaret sont en cours. "Nous déploierons tous les efforts pour que les travaux de la double voie Tiaret-Relizane soient lancés dans les plus brefs délais", dit le ministre, ajoutant que ce projet permettra de relier Tiaret à l'auto-

route Est-Ouest. Au cours de cette deuxième journée de sa visite dans la wilaya de Tiaret, M. Chiali a donné des instructions pour qu'une étude technique soit lancée en vue du confortement et de la modernisation de la RN90 traversant le territoire de la wilaya, en soulignant que le ministère donnera cette année la priorité à cette route nationale très fortement dégradée. Le ministre a rappelé que la wilaya de Tiaret est concernée par les projets d'autoroute des Hauts Plateaux, de la double voie express Tiaret-Khemis Meliana et de la rénovation de la RN14.

Au cours de cette deuxième journée, le ministre a inspecté plusieurs chantiers de route devant faciliter la circulation automobile au chef-lieu de wilaya.

SECTEUR DU BTPH

Substituer la production nationale aux produits importés

Les recommandations des différents ateliers des Assises nationales du bâtiment, travaux publics et hydraulique formulées par les experts, s'articulent, notamment autour d'actions urgentes à entreprendre, tels que l'encouragement et la facilitation de la création d'entreprises de construction relevant du secteur du BTPH, la substitution de la production nationale aux produits importés et le développement du secteur des mines et des carrières.

PAR AMAR AOUIMER



Il s'agit également, selon, les experts d'encourager l'industrie du préfabriqué en bâtiment. Cependant, les responsables du secteur du BTPH ont constaté quelques anomalies et contraintes, notamment la situation des entreprises privées qui se débattent dans de nombreux problèmes. "Plus de 70 % des entreprises privées ont une organisation de type familial, c'est-à-dire sont érigées en

très petites entreprises (TPE), ce qui leur rend la tâche compliquée, presque impossible, pour conclure un partenariat avec des entreprises étrangères, sachant que la réglementation leur interdit la création de sociétés mixtes" ont-ils souligné.

Aussi, les experts ont soulevé "le problème de l'accès des entreprises privées au crédit et à l'investissement,

ainsi que la difficulté d'accès au foncier industriel dont les prix sont très élevés, bien que le secteur privé participe à hauteur de 58 % au programme de construction de logements". Un entrepreneur a proposé, durant les travaux des 3^{es} Assises nationales du BTPH, d'offrir 200 bourses d'études et de formation pour le Canada au bénéfice des entreprises spécialisées dans

le génie civil, l'architecture et le BTPH.

Un autre entrepreneur a exhorté les participants à cette rencontre d'encourager les échanges d'expériences entre l'Algérie et les industriels espagnols en sécurisant les alliances de partenariat entre les entreprises algériennes et les sociétés internationales.

A. A.

Thank you